

OFFICE DE TOURISME AUXONNE PONTAILLER VAL DE SAÔNE

Ville d'*Auxonne*

Embarquez pour la visite de
cette ancienne ville fortifiée



Offices de
Tourisme de
France



Embarquez pour la visite d'Auxonne, ancienne ville fortifiée

La Saône fut longtemps la frontière entre le royaume de France et l'Empire Romain Germanique. Pourvue d'un château attesté dès 1170, elle est protégée dès le début du XIII^e siècle par des remparts en terre surmontés de palissades. Au XV^e siècle, les levées de terre sont remplacées par des murs que flanquent 23 tours, 2 tourelles et dans lesquels 4 portes s'ouvrent aux points cardinaux.

D'abord à la tête d'un Comté, **Auxonne est rattachée au duché de Bourgogne.** À la mort du dernier Grand Duc, Charles Le Téméraire en 1477, le roi de France Louis XI et l'Empereur Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne (fille de Charles le Téméraire) se disputent les restes de la principauté Bourguignonne.



En 1493, le Traité de Senlis rattache le Duché de Bourgogne au Royaume de France, le Comté de Bourgogne (actuelle Franche-Comté) est quant à lui attribué au Saint Empire Germanique : Auxonne et la Saône deviennent une frontière hautement sensible. **Le Roi Louis XI décide de construire 3 forteresses et choisit Dijon, Beaune et Auxonne.**

Avec le progrès de l'artillerie, le Roi Louis XII donne l'ordre de renforcer les défenses à partir de 1501. Les Rois Louis XIII et Louis XIV ne cesseront d'agrandir et renforcer ces ouvrages. **C'est à partir d'Auxonne que Louis XIV prend possession du Comté de Bourgogne en 1668 et 1674.**

Pour préparer l'invasion, les fortifications d'Auxonne sont réaménagées par le Comte d'Apremont qui en 1673 détruit l'enceinte médiévale et ne garde que les Tours de Belvoir, du Moineau et la Porte de Comté. Les bastions sortent de terre et la Porte Royale se dessine.

À la mort d'Apremont en 1679, Vauban prend la suite car même si la cité n'est plus **une ville frontière, elle reste une contrée riche en fer, en bois et dispose d'une voie fluviale.**

Un arsenal, une école d'artillerie et des casernes ont notamment été construits à Auxonne. Après de nombreuses modifications jusqu'en 1830, la cité est militairement déclassée et la démolition des remparts commence en 1895. La ville reste cependant une ville à vocation militaire.

Parmi ses officiers, **Auxonne doit une bonne part de sa notoriété à Napoléon Bonaparte.** Depuis juin 1956, Auxonne accueille le 511^e Régiment du Train qui appartient à la première brigade logistique. La ville recense aujourd'hui plus de 7 800 habitants.



1. Statue Bonaparte

La statue Bonaparte est une sculpture de bronze **confectionnée par François Jouffroy en 1857.** Le piédestal sur lequel est placée la statue a été créé par Phal-Blando, le même architecte qui a rénové l'Hôtel de Ville.

Napoléon Bonaparte y est représenté avec une allure fière et élancée, la main sous sa veste du côté du cœur, vêtu de son costume d'officier d'artillerie qu'il portait lorsqu'il séjournait dans la ville. Cette statue était un hommage à Bonaparte pour ses 2 séjours à Auxonne.

Sur le piédestal est représenté **4 moments clés de la vie de Bonaparte :**

- **Relief Sud :** cette face représente la jeunesse de Bonaparte lorsqu'il était un simple lieutenant d'artillerie à Auxonne.

Au premier plan, il est appuyé sur un chêne et on peut reconnaître l'architecture de la chapelle de la Levée (à 2km d'Auxonne en direction de Dijon). On raconte qu'il venait à cet endroit pour méditer.

- **Relief Est :** cette face représente Bonaparte au pont d'Arcole. Cela fait référence à la bataille d'Arcole remportée sur les autrichiens lors de la campagne d'Italie.

- **Relief Nord :** cette face représente la scène de la rédaction du code Napoléon promulgué en 1804 (code civil).

- **Relief Ouest :** cette face représente le couronnement de Bonaparte, directement inspiré du tableau de Jacques Louis David « Le Sacre ».





Bonaparte à Auxonne

Bonaparte quitte sa Corse natale en 1778 à l'âge de 9 ans pour intégrer le collège d'Autun puis de Brienne. En 1784, il intègre l'école militaire de Paris puis rejoint le Régiment de la Fère, un des meilleurs de l'armée.

Bonaparte arrive à Auxonne en 1788 pour 14 mois et y apprend son métier d'artilleur. Il prend congé et quitte Auxonne pour rejoindre la Corse en septembre 1789, lorsque la Révolution commence à faire ses premiers effets en Province.

Il retrouve la cité Auxonnaise en février 1791 pour la quitter en juin lorsqu'il est nommé lieutenant au 4^e Régiment d'Artillerie qui tient garnison à Valence. Il met un terme à la Révolution, se proclame Premier Consul puis devient Empereur des Français jusqu'en 1815.



2. Maison à pans de bois

Cette magnifique maison représente parfaitement l'architecture médiévale. Il faut savoir que celle-ci n'a pas succombé aux flammes d'un incendie déclaré au XIV^e siècle, contrairement aux autres de la ville. Elle a été classée Monument Historique.

3. Hôtel de ville

Rénové d'un style néo-gothique, le bâtiment a une façade en briques rouges et un toit en ardoises. Remarquez le cadran solaire peint sur la façade du pavillon situé à gauche. À l'intérieur se trouve un escalier Louis XIII (pour la visite s'adresser à l'accueil de la mairie). **L'Hôtel de Ville était anciennement le Logis des Ducs de Bourgogne.** Après la mort du dernier Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, le roi Louis XI décida de



rattacher le Duché de Bourgogne au royaume de France. Le logis devint alors la Maison du Roy (ancienne écriture de « roi ») en 1479. C'est en 1811 que la ville devint propriétaire, on y installe donc l'hôtel de ville. Phal-Blando, architecte de la ville, se chargea de la rénovation de la façade en 1857.

4. Maison à galerie de bois

À droite de la mairie, cet escalier de bois date du XVIII^e siècle. La galerie est formée par des coursives et escaliers en bois avec balustres tournées.

5. Kiosque

À partir de 1876, la ville décide la construction d'une estrade, non couverte, en pierre de Sampans (village situé près d'Auxonne) pour y recevoir les concerts des fanfares. Il faut savoir que **chaque régiment avait son propre orchestre, pour rythmer les entraînements des soldats, accompagner les prises d'armes, les défilés, les retraites aux flambeaux**. Les musiciens pouvaient donc s'y installer pour jouer. Le kiosque se dégrade cependant rapidement et il reçoit ainsi une toiture destinée à la protéger des intempéries en 1901. Ce kiosque est à nouveau restauré en 1981 et 2011.



6. Porte de Comté

Construite en 1503 sous Louis XII dans le but de renforcer le système défensif existant, **la porte de Comté était l'entrée EST de la ville**, c'est-à-dire du côté du Comté. Elle a plus tard été conservée dans les fortifications du XVII^e siècle. Sur la façade intérieure, on peut observer des lianes représentant l'épouse de Louis XII, Anne de Bretagne. Sur la façade extérieure en direction du Comté de Bourgogne, se trouvent des dauphins représentant leurs jumeaux morts nés, et un cygne représentant l'emblème de leur fille Claude de France.

Sur la face extérieure (côté jardin), au-dessus du passage, deux anges, dont les robes sont tenues par deux angelots, présentent un écu qui portait les armoiries de France. Sur le parement de pierres à bossage se trouve 9 porcs-épics, emblème du Roi Louis XII. Cet emblème était souvent accompagné de la devise « Qui s'y frotte s'y pique ».



7. Tour de Belvoir

La très ancienne Tour de Belvoir, datant du XIV^e siècle, nous donne un aperçu de ce à quoi les remparts de la ville ressemblaient au Moyen-Âge. Avec la Tour du Signe, elles sont les seules existantes encore à ce jour contre les 23 tours à l'époque.



8. Quartier Bonaparte

En 1759, le 6^e Bataillon du corps d'artillerie et du génie s'installe en ville. Pour éviter aux 3600 Auxonnais d'avoir à loger chez eux l'effectif d'un régiment d'artillerie de 1200 hommes sans compter son État-Major, la ville décida de construire des casernes.



Le coût de cette construction était si important que la ville a dû se résoudre à réduire son patrimoine forestier en procédant à une forte coupe de bois dans sa forêt des Crochères.

La construction du Quartier Bonaparte fut entreprise en 1759 et dura jusqu'en 1763. Les travaux furent confiés à l'entrepreneur CARISTIE qui édifia :

- « **Le Grand Corps** » qui est le bâtiment central à trois étages, réservé aux soldats ;
- Deux ailes latérales à deux étages, réservées aux officiers : le « **Pavillon Royal** » (du côté de la Porte Royale) et le « **Pavillon de la Ville** » (du côté de la ville).

Se succéderont au sein des casernes 7 régiments différents jusqu'à celui de la Fère, et c'est Napoléon qui sera nommé lieutenant en second. Il séjournera dans les casernes en 1788-89 et 1791.

La chambre qu'il a occupée est visible pendant les Journées Européennes du Patrimoine, ou sur demande auprès du 511^e Régiment du Train.

Aujourd'hui le 511^e régiment du Train est un régiment de transport et de soutien logistique. Sa mission est d'assurer, dans le cadre d'attaque ou de guerre, l'acheminement des unités et des ressources jusqu'aux premières lignes.



7

8

10

9

11

19

Découvrez
le patrimoine
d'Auxonne en vidéo





9. Porte Royale

Anciennement appelée porte de Flammerans, **la Porte Royale était l'entrée nord de la ville**, lorsqu'on arrivait de la Comté. Commencée par le Comte d'Aspremont en 1677, elle fut achevée par Vauban. L'étage du pavillon central est ajouté en 1717, devenu une prison lors du séjour de Bonaparte. L'entrée principale est surmontée d'un trophée d'armes portant le blason royal. En juillet 2016 un incendie se déclare à la Porte Royale, donnant lieu à une rénovation de la toiture.

10. Tour du Signe

D'une forme circulaire de 14,30 m de diamètre, la Tour du Signe appartient à l'enceinte médiévale. Sa terrasse à ciel ouvert servait de plate-forme d'artillerie. Elle fut construite au XIV^e siècle puis renforcée au XVI^e siècle. C'est après l'achèvement des travaux, que la tour fut nommée la Tour du Signe (ou Cygne). Ce nom aurait

été donné en l'honneur de Claude de France, la fille du roi Louis XII, morte en juillet de la même année dont le cygne était l'emblème.

Si vous vous avancez, vous pourrez admirer son bossage et si vous levez un peu la tête, **vous découvrirez la salamandre emblème du Roi François 1^{er}.**

11. Port Royal

Le port est baptisé « Port Royal » en rapport au passé historique de la ville et à son emplacement le long des vastes fortifications du XVII^e siècle de la cité, construit sous Louis XIV. **Il a été aménagé en 2011 et peut accueillir 150 bateaux.** Au XVII^e siècle, un bras de la Saône (nommé la Petite Saône) traversait la ville sous une voûte. Aujourd'hui vous pouvez en découvrir l'entrée. Longez le port puis la Saône jusqu'au Pont de France.



12. Pont de France

Ce pont a été construit dès le XIII^e siècle. La Saône jouait le rôle d'une frontière naturelle entre le Royaume de France et l'Empire Germanique. Il a été rénové de nombreuses fois, en raison des dégâts causés par les crues et l'accumulation de glace en hiver. Le tablier de bois est remplacé par un tablier métallique en 1879. Il a été totalement reconstruit, après la Seconde Guerre mondiale.

13. Anciens abattoirs

Les anciens abattoirs, décorés d'une tête de vache, datent de 1842. Ils étaient nommés les tueries, et ont arrêté leur activité le siècle dernier. La toiture a été refaite à l'identique. À l'intérieur, subsistent beaucoup d'aménagements dédiés à son ancienne activité, comme les crochets, les poulies, les balances, les caniveaux, etc.



14. Château d'Auxonne

Après la mort du dernier Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, en 1477, le roi de France Louis XI entreprend la reconquête du Duché de Bourgogne. En 1479, **il ordonne la construction de trois châteaux forts pour surveiller les Bourguignons nouvellement assujettis au Duché de Bourgogne et la frontière avec l'Empire Germanique**: le château de Dijon, le château de Beaune et le château d'Auxonne.

Le château fort a la forme d'un pentagone de 400 m de périmètre, encadré de 5 tours d'angle reliées par d'épaisses courtines, dont la plus importante, la « Tour Notre-Dame » avec 20 m de diamètre, 6 m de largeur de murs à la base et 22 m de haut sur 3 niveaux.

Le bâtiment parallèle à la Saône date du XVI^e siècle : il sert d'abord de logement au gouverneur et de caserne pour une garnison. L'autre bâtiment date de la fin du XVII^e siècle et a été conçu pour les nécessités nouvelles de l'artillerie. Il fut occupé par les gouverneurs de la ville mais après le traité de Nimègue qui rattache le Comté au Royaume de France, la place perd sa valeur stratégique.

Un décret déclassa militairement la ville d'Auxonne en 1895 et le château servit uniquement de caserne pour les régiments qui continuaient à tenir garnison dans la ville. La commune l'achète en 1961. **C'est aujourd'hui le dernier des trois châteaux, ceux de Dijon et de Beaune ont été détruits.**

15. Hôpital d'Auxonne

L'emplacement a d'abord été un couvent fondé en 1412, puis un hôpital à partir de 1631. La partie la plus ancienne de l'hôpital actuel fut construite entre 1843 et 1863 selon les plans de l'architecte de la ville (Phal-Blando).

De cet ancien hôpital, il reste aujourd'hui la chapelle et une salle des malades civils. Au-dessus se trouvait une salle pour militaires ainsi que la salle Sainte Marie nommée aussi la salle des femmes.

16. Médiathèque

La médiathèque date du XIX^e siècle. Sa façade marquait l'entrée d'un passage couvert qui reliait la Place d'Armes à la rue principale. **Elle renferme des livres exceptionnels dont la première édition de l'encyclopédie Diderot et d'Alembert (1759).** La salle de lecture, aménagée en 1850, a conservé ses boiseries d'époque en chêne.

17. Ancien couvent des Ursulines



Sainte Anne construite au XV^e siècle a été détruite en 1635 sous Louis XIII. **La place accueille ensuite les pauvres orphelins et était tenue par des religieuses.**

De 1658 à 1663, le couvent est le théâtre d'une étrange affaire représentative des derniers procès en sorcellerie. Des religieuses, avec tapages, délires et convulsions, se disent habitées par les démons. Puis l'épidémie déborde sur la ville, et des femmes laïques, jugées responsables, sont condamnées au bannissement ou massacrées par la population.

Finalement, en octobre 1660, la sœur de Sainte-Colombe, Barbe Buvée, est accusée de magie, de sortilège et d'infanticide et, reconnue comme la principale coupable, mise aux fers au couvent, avant d'être innocentée quelques mois plus tard par le parlement de Dijon. La façade de la chapelle a été construite par l'architecte Antoine.

18. Église Notre-Dame

Construite aux XIII^e et XIV^e siècles au centre de la place d'Armes, l'Église Notre-Dame est le principal monument de la ville. Elle a été classée Monument Historique en 1907.

Principales étapes de la construction :

- XIII^e et XIV^e siècles : travaux de la nef et du chœur en conservant le clocher de la première église ;
- XIV^e et XV^e siècles : édification des chapelles latérales ;
- XVI^e siècle : ajout du portail avec ses deux tours ;
- XIX^e siècle : importants travaux de restauration par Phal-Blando. De 1858 à 1863, il réaménage l'ensemble des chapelles en donnant à chacune un pignon et une fenêtre imitant le gothique rayonnant. Les portails latéraux ajoutés au niveau du mur extérieur appartiennent à la même campagne de travaux. Les statues des contreforts, dont rien ne subsistait, ont été remplacées en 1862.

Le portail et ses tours

Construit par Antoine Le Rupt de 1516 à 1520, le portail est abondamment décoré. Les tours sont asymétriques en raison de la faiblesse du sol côté nord. La tour du portail s'élève à 40 m et comprend 169 marches. Disparues lors de la Révolution, les statues ont été remplacées en 1853- 1854. Les six du côté sud sont des copies libres des prophètes du Puits de Moïse de la Chartrreuse de Champmol à Dijon.

La Tour sud du transept

De style gothique, le bras sud du transept et la tour sud sont les éléments les plus anciens de l'édifice (fin XII^e ou début XIII^e siècle).

Le Clocher

L'ancien clocher était moins élevé (22,50 m) et plus trapu. La flèche (répertoriée par l'Association des clochers tors d'Europe) reconstruite par Phal-Blando en 1843 mesure 33 m. Le coq culmine à 70 m.

Les Chapelles latérales

La double rangée de chapelles des bas-côtés date des XIV^e et surtout XV^e siècles. Elles ont été restaurées au XIX^e siècle.

La Nef centrale

L'élévation de la nef comporte trois niveaux, représentatif du style gothique: les grandes arcades (qui retombent sur des piliers trapus), le triforium et les fenêtres hautes.

Le Chœur

Large d'une travée et se terminant par une abside à six pans, le chœur est flanqué de deux absidioles. Les douze stalles datent du dernier tiers du XVI^e siècle.

La décoration murale

Des restes de fresques sont visibles sur les murs nord et sud du transept. Sur différents piliers, des personnages sont représentés. Ces motifs témoignent de la richesse de l'église au Moyen-âge.





L'Orgue Callinet (M.H.)

Établi sur le grand buffet en chêne au XVII^e siècle. L'instrument, complètement reconstruit en 1789 par François Callinet (1754-1820) dispose de 32 jeux, trois claviers et un pédalier. L'orgue a été entièrement démontée pour une restauration complète à la fin du XX^e siècle.

La Chaire à prêcher (M.H.)

Attribuée au sculpteur Denis le Rupt vers 1556, elle est réalisée en pierre rouge de Sampans (Jura). Ce modèle a inspiré les chaires à prêcher des églises de Dole (Jura), Pesmes (Haute-Saône), Saint-Jean de Losne (Côte-d'Or) et Gray (Haute-Saône). Les statuettes en bois peint des Évangélistes ont été placées au XIX^e siècle.

Lutrin aigle (M.H.)

L'aigle, attribut de Saint Jean l'Évangéliste, tient entre ses serres le dragon dressé. Sur ses ailes déployées qui forment le pupitre, est gravée l'inscription : « *Me Francoys Viard et Anne de Villers bastonnier de céans 1562 lont fait faire* ».



Vierge à l'Enfant (M.H.)

Statue en pierre du milieu du XV^e siècle. Placée jusqu'en 1969 au-dessus du portail de l'église, cette Vierge à l'Enfant est probablement la Vierge de la Porte de Pantesson (1447) détruite au XVII^e siècle.

Vierge à l'Enfant dite Vierge au raisin (M.H.)

Statue en pierre vers 1415/1420 attribuée au sculpteur Claus de Werve. L'accent est mis sur le naturel tête à tête mère/enfant. Le manteau de la Vierge s'anime de plis larges et profonds, vecteurs d'ombre et lumière. La grappe de raisin évoque le symbole de l'Eucharistie.

19. *Les halles*

Il s'agissait de boutiques en double rangée avec au fond un magasin à sel approvisionné par Salins-les-Bains ainsi que le « Poids du Roy » où l'on pesait toute marchandise, moyennant une taxe destinée au roi. En 1674, elles servent d'Arsenal pour fabriquer les affûts de canons destinés à la conquête de la Franche-Comté. En 1689, Vauban construit l'édifice que nous appelons l'Arsenal. En 1830, l'Arsenal est transféré à Besançon.



OFFICE DE TOURISME CAP VAL DE SAÔNE

www.capvaldesaone-tourisme.fr

contact@capvaldesaone-tourisme.fr

ACCUEIL D'AUXONNE

11, rue de Berbis
Tél. 03 80 37 34 46



Du 1^{er} janvier au 30 mars

Du mardi au vendredi :
9h30 - 12h00 / 13h30 - 17h00

Du 1^{er} avril au 31 mai et du 1^{er} au 30 septembre

Du lundi au vendredi :
9h30 - 12h00 / 13h30 - 17h00

Du 1^{er} juin au 31 août

Du lundi au samedi : 8h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

Ouverts les dimanches juillet - août
Vendredi 8 mai - Mardi 14 juillet - Samedi 15 Août :
9h30 - 12h30

PONTAILLER-SUR-SAÔNE

3, rue du 8 mai 1945
Tél. 03 80 47 84 42

Du 1^{er} juin au 31 août du mardi au samedi :
10h à 12h30 / 13h30 à 18h00



Office de Tourisme
CAP Val de Saône
[@OTcapvaldesaone](https://www.facebook.com/OTcapvaldesaone)



[@capvaldesaonetourisme](https://www.instagram.com/capvaldesaonetourisme)
[#capvaldesaonetourisme](https://www.instagram.com/capvaldesaonetourisme)



Crédits photos : CAP Val de Saône Tourisme, Côte-d'Or Tourisme, Travel Insight, JP Triat,
Plan Cavalier : Damien Cabiron - Architecte, Flaticon, Nounproject

